droite, Journée des Chemins-de-fer; à gauche, Mme Breton et à sa gauche M. Breton, ministre. Près voyaient M. Nordin, préfet du Nord, M. Ribot, sénateur du Pas-de-Calais, le général Lacapelle, commandant le 1er corps d'armée, MM. Bisler, président du Crédit Immobilier de France, le docteur Dufourc, directeur, Vanderwerbergh, président du Conseil général, le docteur Guinotte, le général Grégoire, Ch. Delegoulle, des Rotours, l'abbé Lemire, Vandamme, député, Mathy, adjoint au maire de Lille, etc.

Au dessert, M. Maxime Ducroq s'excuse tout d'abord de son indiscrétion de prendre la place de M. Breton, président du Comité de patronage, assiégé en Allemagne par devoir patriotique. Après avoir remercié toutes les personnalités présentes qui, par leur présence ont témoigné l'éclat de cette journée, M. Maxime Ducroq dit en substance ceci :

Nous qui tous occupons d'œuvres sociales, et particulièrement d'habitations à bon marché, étions très anxieux au lendemain de l'armistice, et nous demandions comment nous pourrions nous relever de toutes en ruines. Bientôt, l'énergie de notre race du Nord qui, loin d'être diminuée par la guerre, était au contraire agrandie, nous rassura et la journée d'aujourd'hui est la preuve que, sous peu, le Nord aura retrouvé la place qu'il occupait dans notre pays.

M. Nordin, préfet du Nord, signe l'œuvre des habitations à bon marché comme la seule étant susceptible d'améliorer le sort des travailleurs.

L'Homme robuste du Nord, dit-il, ne capitulera ni force et ne le communiquera à ses descendants que s'il possède des habitations spacieuses, saines et salubres.

M. Mathy, adjoint au maire de Lille, semble exprimer la manifestation de la matinée et déclare que l'union que certains disent impossible, peut facilement être faite, le Nord en donnant aujourd'hui la preuve puisque que dépend de cette union la reconstitution du pays.

M. Debierre déclare qu'un peuple ne peut prospérer si l'hygiène n'est pas soignée. Aussi dénonce-t-il les taudis qui, à Lille comme ailleurs, servent de logements aux ouvriers et demande en terminant que soit entreprise au plus tôt la construction d'habitations saines et salubres.

M. Vandamme-Vanberghe, comme M. Debierre, demande la construction rapide d'habitations ouvrières.

M. l'abbé Lemire lève ensuite son verre à tous les membres et amis des œuvres sociales.

M. Risler parle de l'application de la loi Ribot, dont il expose le mécanisme.

M. Ribot reprend le même sujet qu'il avait traité à l'inauguration de la salubrité urbaine.

M. Breton, enfin, constate avec plaisir le succès de cette loi Ribot, et il est heureux de remarquer que la Société Immobilière de l'arrondissement de Lille est la plus importante de France. Il fera tous ses efforts pour remédier à la crise du logement.

LA PREMIÈRE PROMOTION de la Médaille de la Famille française

Paris, 27 juin. — A l'occasion du voyage de M. Breton, ministre de l'Hygiène de l'Assistance et de la Prévoyance Sociale, dans le Nord et le Pas-de-Calais, une première promotion de la Médaille de la Famille Française aura lieu pour ces deux départements et l'Aisne.

Cette promotion est exceptionnellement brillante. On y retrouve pour Paris les noms les plus connus dans le monde de la science aussi bien que dans celui des administrations publiques.

Citons pour le département : Mme Jane J.-L. Breton et Francisque Marsal, femmes des ministres du Commerce, de l'Hygiène, de l'Assistance et de la Prévoyance Sociales et des Finances; Mme Isaac, reçoit la médaille d'or. Elle a 11 enfants.

A côté d'elle, Mme de Castelnau, femme du général de Castelnau, avec 11 enfants également, et Mme Edouard Jordan, femme du professeur à la Sorbonne, avec 10 enfants.

Mlle la marquise de Vogüé avec 9 enfants; Mme Charles Richet et Mme Guillaume Bigourdan, femmes des professeurs bien connus, reçoivent la médaille d'argent.

L'Institut de France est encore représenté par les noms d'Emile Picard et de Paul Painlevé; l'Académie de Médecine par celui du professeur Pinard. Le barreau par celui de M. Lachaud; les fonctions publiques par ceux de MM. Carrard et Soupet.

Une grande partie de ces noms appartiennent au Conseil supérieur de la natalité ainsi que celui de son secrétaire-rapporteur M. Lerat; et l'on voit combien est fausse la légende qui prétendait que la plupart des membres du C.S.N. ignorent ce qu'est une famille nombreuse. Ajoutons-y le nom de Mme de Witt-Schlumberger qui, elle aussi est membre du Conseil supérieur de la natalité.

Le monde parlementaire est largement représenté. Outre M. Lemoll, questeur de la Chambre, nous trouvons MM. Henri Lefebvre et Crespel, députés du Nord; Roquette, avocat à Lille et député de l'Aveyron.

Une mention spéciale est due à M. Lefebvre du Prey, député du Pas-de-Calais, qui a treize enfants, dont trois mobilisés avec les plus belles citations et une religieuse missionnaire.

Dans le département du Nord, nous trouvons d'ailleurs quantité de belles familles; le président de la Chambre de commerce de Roubaix, M. Toulemonde, a huit enfants; son beau-frère, M. Achille Glorieux, en a sept; M. Louis Watine, le dévoué organisateur de la belle journée de dimanche, à Lille, en a neuf; M. Lorthiois président de la Chambre de commerce, en a onze.

Mais la palme appartient aux deux familles Bernard, à Lille, et Verryser, à Milan, avec 13 enfants chacune, comme nous le disons d'autre part, et c'est une lecture réconfortante que ces pages de l'« Officiel » où voisinent, unies dans le même bonheur, ouvrières, paysannes, femmes d'employés, femmes du monde, et où l'on voit la jeune France de demain, échappée du cataclysme de la guerre et qui se montrera digne des générations précédentes dans le travail et dans la paix.

LES PRODUITS DE LUXE

Rationnement des objets de luxe. — Dispositions applicables à partir du 1er juillet

Paris, 27 juin. — Le « Journal Officiel » publie ce matin un décret du ministre des Finances relatif au rationnement des objets de luxe. Ce décret, qui sera immédiatement soumis à une commission législative, classe comme étant de luxe, des marchandises, denrées, fourrures et objets divers en raison de leur nature et lorsque le prix de vente excède un prix de vente fixé. Il vise la loi du 25 juin 1920 créant de nouvelles ressources fiscales. Les dispositions prises sont applicables à partir du 1er juillet 1920.

LE BUDGET DU RAVITAILLEMENT

LE RAPPORT DE M. CH. LEBOUCQ

La question du blé. — Le prix de revient de la farine à la boulangerie et le prix de revient du pain

Paris, 27 juin. — Dans le rapport qu'il vient de déposer sur le budget du ravitaillement, M. Charles Lebocq, député de la Seine, consacre une longue partie de son document à l'étude de la question du blé.

Voici, d'après lui, comment s'établirait le prix de revient de la farine à la boulangerie et le prix de revient du pain.

Prix de revient de la farine à la boulangerie : Blé, 100 fr.; transport, 1 fr. 50; conditionnage, 0 fr. 84; mouture, 4 fr.

La mouture donne 80 kilos de farine et 18 kilos de son que l'on peut retirer à 50 fr. le quintal, ce qui représente une somme de 9 fr., d'où prix de revient des 80 kilos de farine pour 106 fr. moins 9 fr., soit 96 fr. et par conséquent prix de revient de 100 kilos de farine, 120 fr. 75.

Si on y ajoute 2 fr. 25 pour frais de transport, conditionnage, etc., le quintal de farine rendu à la boulangerie ou à la ferme, revient à 126 fr.

100 kilos de farine donnent 127 kilos de pain.

Les prix de panification sont évalués à : 18 fr. 50 à la ferme; 80 fr. dans les coopératives; 25 fr. pour les boulangeries de village et de petite ville; 35 fr. pour les grandes villes.

En tenant compte de ces chiffres, le kilo de pain fait avec du blé payé 100 fr. à la culture revient à la ferme à 1 fr. 10, à la coopérative à 1 fr. 15, dans les villages et petites villes, à 1 fr. 20, dans les grandes villes, à 1 fr. 25.

LE GRAND-PRIX DE PARIS

Paris, 27 juin. — Le Grand-Prix a été couvert par un temps magnifique. Une foule considérable se pressait sur le champ de courses.

En l'absence de M. Deschanel, président de la République, qui s'était fait représenter par M. Herriot, la réunion fut présidée par M. Ricard, ministre de l'Agriculture. La reine Marie de Roumanie assistait à la grande épreuve, dans une tribune.

Les engagements du Grand-Prix, promenés dans le paddock, étaient l'objet d'une attention particulière. Au dernier moment, le propriétaire de « Cet Chasseur » décidait de ne pas faire courir ce cheval, s'étant aperçu qu'il était boiteux. Les paris faits sur la chance de « Cet Chasseur » furent remboursés.

Le départ a été donné à 15 h. 15 et il n'a été donné, dans de bonnes conditions, qu'après deux tentatives. « Ksara » s'échappait en tête devant « Fleurejoie » et « Chardonnelle », au bout de la ligne droite, « Pimpol » avait le commandement. Dans la descente, « Ksara » faiblissait, « Chardonnelle » et « Bruhy » se rapprochaient alors.

Pimpol le comprend, « Bruhy » et « Bourbier » se lâchent peut-être un peu trop. Ils entraînent dans la ligne droite, donnant « Bruhy » et « Chardonnelle », « Bourbier » attaquée ensuite et la lutte sérieusement hésitée, lorsque « Chardonnelle » vint, dans un rush foudroyant, et atteignit le poteau.

Nous donnons plus loin les résultats, sous la rubrique : Vie Sportive.

LA SCISSION SOCIALISTE

M. Cachin et la Troisième Internationale

Paris, 27 juin. — Selon l'« Ordre Public », il serait par douzeux qu'à son retour de Russie, M. Cachin propose l'adhésion à la Troisième Internationale. Une trentaine de députés socialistes unifiés seraient décidés à repousser cette adhésion. La nouvelle fraction dissidente quitterait alors le parti sous la direction de Renaudel.

Les petites coupures parisiennes dans les départements

Paris, 27 juin. — Toutes les provinces ayant adopté les petites coupures parisiennes, la Chambre de Commerce a décidé de porter l'émission de 50 à 75 millions. L'émission serait prochainement portée à 100 millions.

LE SORT DE LA TURQUIE

LES SUCCÈS GRECS

D'après des nouvelles de Turquie, les troupes britanniques débarquées sur la péninsule d'Ismid, à l'est de Constantinople, auraient repoussé de violentes attaques des nationalistes turcs, faisant plus de 600 prisonniers.

Les troupes grecques continuent à avancer dans quatre directions différentes dans le vilayet de Smyrne.

La délégation turque a reçu hier, à onze heures, en réponse au colonel Henry, qui l'a portée, vers midi, au secrétariat général de la Conférence, au quai d'Orsay.

Le roi de Grèce a quitté Paris hier soir, à 10 h. 30, par l'Orient Express Simplon, se rendant à Smyrne.

LA FRANCE RENFORCE SON ARMÉE NAVALE D'ORIENT

Marseille, 27 juin. — En raison des événements qui se produisent en Orient, le gouvernement français vient de décider des mesures utiles que comporte la situation, en renforçant les forces navales dans ces parages.

LA MISSION KRASSINE

Avec significatif

Paris, 27 juin. — L'« Echo de Paris » dit tenir de bonne source qu'au cours d'une conversation confidentielle, Krassine aurait avoué avoir pour mission de ne pas rompre de relations commerciales apparentées d'une défavorable au régime des Soviets; le seul but est d'obtenir contre de fer la livraison du matériel des chemins de fer indispensable à poursuivre la campagne orientale vers la révolution russe.

Le Moratorium dans les Régions libérées

Paris, 27 juin. — L'« Officiel » publie un décret relatif au classement des objets de luxe; un second prorogeant pour une nouvelle période de 60 jours le moratorium à l'égard des débiteurs auxquels il est encore applicable dans les provinces ayant été envahies.

Le Syndicat Familial

FÊTES RÉCRÉATIVES aux bénéficiaires à Roubaix et à Tourcoing

Les très nombreux bénéficiaires du syndicat familial que comptent nos deux villes ont répondu à l'invitation que leur avait faite le Comité du Syndicat de l'industrie textile.

A ROUBAIX

Le matin la vaste salle du Casino-Palace comme le soir l'immense de l'Hippodrome de Roubaix étaient archi-combles.

Ce fut vraiment une participation aux fêtes des familles nombreuses qui se déroulaient aux mêmes heures à Lille qui avait été offerte aux bénéficiaires du syndicat familial.

LA RÉUNION DU CASINO-PALACE

Causerie de M. Joseph Wilbois

Présentée en termes délicats par M. Ley, secrétaire général du Comptoir, M. Joseph Wilbois, président de l'Association familiale du 6e arrondissement de Paris et délégué tout spécialement par M. Isaac, ministre du Commerce, apporte tout d'abord le salut de M. Isaac, président de la « Plus Grande Famille » et nos vœux pour le plein succès des fêtes de cette journée.

Qu'est-ce que le syndicat familial? C'est ce qu'explique en termes simples pour être mieux compris le distingué conférencier.

Le syndicat familial a été créé pour combattre l'injustice qui existait dans les conditions de vie de l'ouvrier célibataire et de celui chargé de famille. Tous deux à temps égal obtiennent à production égale salaire égal. Aussi pour réparer l'injustice qui se rencontre dans leurs conditions de vie, tout-il qu'il y ait aussi à charge égale salaire égal.

Cette série du syndicat familial qui avait germé en France de différents essais semble à présent se généraliser régime le Nord en comptant à présent 15.000 familles bénéficiaires ayant ensemble 27.000 enfants.

Les fonds nécessaires au paiement de ce salaire sont fournis par une caisse de compensation alimentée par chaque industriel adhérent suivant les sommes que chacun doit acquitter de versement mensuellement. La création de cette caisse évite ainsi les abus qui pourraient se faire dans l'embauchage.

En terminant cette instructive causerie, M. Joseph Wilbois s'adresse aux familles du Nord dont il souhaite la prospérité et leur dévoue que la prospérité de la Patrie, le relèvement des ruines accumulées, le bonheur et la joie des foyers, ne peuvent venir que des familles nombreuses.

Déjà quelques chose a été fait pour elle par la création du syndicat familial, mais on ne s'arrêtera pas à la première étape. L'Etat lui-même songe à déposer des projets de lois diverses tendant à soulager par des allocations et autres, les familles nombreuses qui, sans, verront leurs charges s'alléger.

Ayant fait-il appel, ayant la ferme conviction qu'en le Nord montrera le chemin, à la formation d'Associations de familles nombreuses qui se grouperont par départements en fédérations pour se former qu'un tout : une confédération qui sera une force dans le pays et par sa cohésion assurera une France grande, stable et éternelle.

Après cette causerie vivement applaudie par tout l'assistance, une partie-concert se déroula durant laquelle chanteurs, comiques et musiciens divertirent enfants et parents.

Enfin, pour clôturer cette séance récréative, des livrets de Caisse d'Epargne furent gérés en tombola entre tous les bénéficiaires présents.

LA RÉUNION DE L'HIPPODROME

La salle de l'Hippodrome était archi-bondée dimanche après-midi, pour la fête donnée à Tourcoing du cirage de la tombola, consistant en livrets de Caisse d'épargne. La « Philharmonique de Jean-Ghislain », dirigée par M. Bebiele, a brillamment exécuté une série de morceaux choisis et plusieurs scènes, chansons, chansonnettes et acrobaties, se sont fait vivement applaudir.

M. Joseph Wilbois, dans une intéressante causerie, a exposé le fonctionnement de la Caisse de compensation, et des avantages pour les familles nombreuses, du syndicat familial, qui sera prochainement rendu obligatoire dans toute la France.

Le tirage de la tombola a clôturé cette fête de famille.

A TOURCOING

Les séances récréatives organisées dimanche par la Caisse de compensation du Comptoirs de l'industrie textile en faveur des bénéficiaires du syndicat familial se sont déroulées avec un concours de foules considérable. A l'Hippodrome comme à la Maison des Clarons, il y avait salle archi-comble. Les séances ont commencé par des exécutions musicales des sociétés « La Fraternelle » à l'Hippodrome, et « La Philharmonique de Mouvaux » à la Maison des Clarons. Puis des artistes lyriques, chanteurs comiques et acrobates ont défilé devant le rideau et ont obtenu un vif et légitime succès.

La parole fut ensuite donnée à M. Joseph Wilbois, président de l'Association familiale du 6e arrondissement de Paris, délégué par M. Isaac, ministre du Commerce, qui fit une causerie intéressante sur l'importante question des familles nombreuses. Les séances se terminèrent par une tombola réservée entre les familles présentes.

A LILLE

UNE CONFÉRENCE DU R. P. DANSET AU COLLÈGE SAINT-JOSEPH

Profitant de ce qu'un grand nombre de chefs de famille du Nord se trouvaient à Lille à l'occasion de la distribution du concours des Grandes Familles aux Armées, la Fédération des « Chefs de famille nombreuse » avait organisé pour dimanche à 14 h. 30, dans la salle des Fêtes du Collège Saint-Joseph, une conférence avec le concours du R.P. Danset, de l'Union Populaire de Lille.

Dans une étude très détaillée et fortement documentée, le distingué conférencier traitant du problème familial dénonça ce qu'est de vue de l'Etat, et la mère doit être proportionnel au nombre d'enfants. Il doit, par contre, pour payer à toute injustice, être en proportion avec les charges de famille de l'ouvrier. C'est en surplus de salaire ou plutôt comme le détournait soit démontrer le conférencier, cette allocation pour charges de famille que dès 1917, en France libre, comme en France occupée, des patrons catholiques ont décidé d'instituer cette institution qui prend chaque jour de grande développements, étant l'idéal préconisé depuis plus de 20 ans par les économistes et les sociologues dans leurs théories respectives. Mais comme ce minutieux intérêt trois sujets : le père de famille, l'Etat, le patron, le R.P. Danset fait entrevoir quel devrait être le rôle et l'aide de chacun.

Le père ayant une nombreuse nombreuse ayant la naissance de son premier enfant devrait compter par un système de mutualité au développement et aux charges de l'instruction nouvelle créée par le patron, et l'Etat de son côté doit pour la plus grande prospérité du pays, soulager le plus possible les familles chargées d'enfants.

Chronique Locale

ROUBAIX

AUJOURD'HUI, LUNDI 28 JUIN :

Aujourd'hui, saint Irénée; demain, saints Pierre et Paul.

180e jour de l'année.

Soleil : Lever, 4 h. 51; coucher, 20 h. 66.

Lune : Premier quartier du 23. Pleine-lune, le 1er juillet.

La prochaine réunion du Conseil municipal de Roubaix

Nous donnons ci-après la fin de la liste des questions qui viendront à la séance du Conseil municipal de Roubaix, le lundi 28 juin, à 18 heures :

20. Service municipal des charbons : Convention passée entre le Commissaire charbonnier et la Ville. Marchés de gré à gré pour réception et livraison des charbons à domicile; approbation. (M. Dallongeville). — 21. Chauffage de la population : Fournitures de coke; marché de gré à gré; approbation. (M. Dallongeville). — 22. Id. : Fournitures de charbon; marché de gré à gré; approbation. (M. Dallongeville). — 23. Agents municipaux : Confection d'objets de coiffure; augmentation de prix; acceptation (M. Vanhoenacker). — 24. Agents municipaux : Habillement; prix de la confection; demande de modification; acceptation. (M. Vanhoenacker). — 25. Bourses et subsides : Institution des Sourds-Muets et Aveugles de Roubaix : Demande de bourse en faveur du jeune Hennion Marcel, aveugle. (M. Calleux). — 26. Id. : Institution des Sourds-Muettes et Aveugles de Lille : Demande de demi-bourses et de trousseau en faveur des jeunes Debarge Marie et Mireille, aveugles. (M. Calleux). — 27. Id. : Association Amicale des Anciens Elèves de l'Ecole laïque de la rue Haleneuve : Fête du trentième anniversaire; demande de subside. (M. Verstraete). — 28. Instruction publique : Fourniture pour travaux à l'Ecole-Ecole des écoles de Mille; marchés de gré à gré; approbation. (M. Calleux). — 29. Id. : Indemnité à M. l'inspecteur primaire et à Mme l'inspectrice des écoles maternelles; augmentation. (M. Verstraete).

30. Instruction publique : Ecole pratique de Commerce et d'Industrie : Fourniture du bois nécessaire au fonctionnement des ateliers; marchés de gré à gré; approbation. (M. Calleux). — 31. Id. : Institut Turgot. Cours commerciaux et industriels : Traitements des professeurs. (M. Verstraete). — 32. Service des eaux de Roubaix-Tourcoing : Travaux et fournitures; marchés de gré à gré; approbation. (M. Nys). — 33. Id. : Travaux et fournitures. Cahier des charges d'adjudication; approbation. (M. Nys). — 34. Id. : Assurance du personnel de la direction et de la comptabilité contre les accidents du travail. (M. Nys). — 35. Id. : Indemnité à la famille Werquin Henri, mécanicien à l'usine de l'Acquenoourt, décédé. (M. Bardeux). — 36. Id. : Supplément de taxe sur les bois et les mines de l'emprunt de deux millions; vote d'un crédit. (M. Bardeux). — 37. Id. : Achat de maisons en Fontenoy; vote d'un crédit. (M. Bardeux). — 38. Inhumation des indigents : Fourniture de cercueils; avenant au marché de gré à gré approbation. (M. Bourgois). — 39. Mont-de-Piété : Autorisation d'élever à 4 fr. 50 p. 100 le taux actuel de 3 fr. 25 p. 100 perçu aux prêteurs de l'établissement. (M. Maugin).

40. Mont-de-Piété : Compte administratif et compte de gestion de l'exercice 1919; avis du Conseil municipal. (M. Deuève). — 41. Id. : Budget supplémentaire de l'exercice 1920; avis du Conseil municipal. (M. Deuève). — 42. Assistance publique : Bureau de Bienfaisance; budget supplémentaire de l'exercice 1920; avis du Conseil municipal (M. Verstraete). — 43. Id. : Hospices : Vente d'une parcelle de terrain sise rue de Valenciennes à Roubaix; avis du Conseil municipal. (M. Nys).

HUIS-CLOS. — Communications et propositions de l'Administration

1. Service militaire : Demande de sursis. Avis du Conseil municipal. — 2 Id. : Sursis de famille : Jeunes gens des classes 1918, 1919 et 1920 réclamant l'allocation journalière. Avis du Conseil municipal.

3. Assistance aux femmes en couches. Communication de la liste des prestataires dont l'admission a été prononcée d'urgence.

Rapports des Commissions

1. Caisse municipale des retraites : Liquidation définitive de la pension de M. Pulmarbier Henri, admis à la retraite proportionnelle (M. Delforge).

LE CERCLE ORPHÉONIQUE LES XL A OSTENDE

— Notre excellent orphéon, le Cercle Orphéonique Les XL, est demandé pour donner un concert de gala le dimanche 5 septembre prochain, au grand Kursaal d'Ostende. Cette invitation fait honneur à l'art orphéonique roubaisien et à notre belle phalange chorale.

L'« HARMONIE DU MOULIN DE ROUBAIX » A DUNKERQUE. — Dimanche, cette société s'est rendue à Dunkerque, pour y donner un concert, place Jean-Bart. A son arrivée, vers dix heures, la société fut conduite à la mairie et fut reçue par l'Administration municipale.

M. le Maire s'est déclaré heureux de recevoir la société roubaisienne, et après avoir fait l'éloge des musiciens, il leur remit une médaille commémorative aux armes de Dunkerque. M. E. Gilte, président, au nom de la société, remercia M. le Maire de son accueil réceptif.

La société se dirigea ensuite vers la place Jean-Bart où déjà une foule dense s'agglomérait. Sous la haute direction du chef d'orchestre, M. Julien Collin, l'ensemble fut un beau pétale irréprochable; mais le public ne ménagea pas ses applaudissements. Ce fut un vrai triomphe pour la société et le bon renom musical roubaisien. Mentionnons spécialement les solistes, M. Eugène Dubulpaine, sous-chef clarinettiste, dans « Gracieux Babil », et M. Maurice Jovenel, dans la mazurka « Fête Militaire », qui ont obtenu un joli succès.

A l'issue du concert, une magnifique gerbe de fleurs a été offerte au directeur, M. Julien Collin, par le président du Comité des fêtes municipales de Dunkerque.

Ravitaillement

Tour du jours, sur Halles, VIANDE SANS TICKET (sur Bruxelles) : Bœufs frais, 11.25; Bœufs Chasseur, 10.50; Veau, 12.50; Cuisses, 2.50; Marmelade, 2.50; Porc, 3.50 le livre.

VIN ROUGE (3 fr. 75 le litre)

Lundi 28, de 8 à 11 h., 20e jaunes et verts; de 2 à 4 h., 15e jaunes et verts.

VENTE DE CHAUSSURES, LAMBRIN, VIGNE (Halle des Fêtes, rue de l'Hospice)

Lundi 28 juin : de jaunes, 1 à 600.
Mardi 29 juin : de jaunes, 600 à 1.200.
Mercredi 30 juin : de verts, 1 à 600.
Jeudi 1er juillet : de verts, 600 à 1.200.
Vendredi 2 juillet : de jaunes, 1 à 600.
Samedi 3 juillet : de jaunes, 600 à 1.200.

Le magasin de vente est ouvert tous les jours le matin de 8 à 11 h. et le soir de 2 à 5 h.

VIN RAVITAILLEMENT SUPPLÉMENTAIRE POUR CHEVAUX. — Une vente libre d'avoine, au prix de 92 fr. les 100 kil., aura lieu dans la salle de l'Hôtel de Ville, lundi 28 et mardi 29 juin, inscription et paiement : Bureau de la Vaine.

ALLOCATION AUX PRISONNIERS CIVILS. — Le paiement de l'allocation aux prisonniers civils commencera le lundi 28 juin, à 8 h. du matin, rue de l'Hospice, Salle des Fêtes.

DISTRIBUTION DES TICKETS DE PAIN A PRIX REDUIT. — La distribution du 5 juillet au 8 août (5 semaines) aura lieu sur présentation de la carte de tickets et du livret de famille, à l'Hôtel de Ville, salle Pierre de Roubaix, de 8 h. à 11 h., et de 14 à 17 h., aux jours indiqués ci-dessous :

Lundi 28 juin, n° 1 à 1000; mardi 29, n° 1001 à 2000; mercredi 30, n° 2001 à 3000; jeudi 1er juillet, n° 3001 à 4000; vendredi 2, n° 4001 à 5000; samedi 3, n° 5001 à la fin.

L'ordre de distribution ci-dessus sera rigoureusement observé. Les personnes qui, pour une cause quelconque ne se présenteraient pas à leur tour seront servies avec les retardataires, le lundi 5 juillet, de 8 h. à 11 h. et de 14 à 17 h.

N.-B. — Par suite de la circulaire ministérielle datée du 17 juin, les détenteurs de cartes de tickets de pain à prix réduit de la catégorie 1 (chef de famille avec 3 enfants) et la catégorie 2 (veuve ou femme avec 2 enfants) devront remettre leur carte au service intéressé avant le samedi 10 juillet.

Aucune personne ne peut détenir une carte qui le détruire.

HALLE FLIPO. — Beurre frais, 11.25. Recommande, 12 fr. Pain d'épice, 4 fr. et 4.50. Vin rouge, 1.75, 2.00. Blanc, 2.50, 3.50. Fromages, cafés, jambons, etc. 542506

LA DUCASSE DU JEAN-GHISLAIN. — Favorisée par le beau temps, la ducasse du Jean-Ghislain qui a eu lieu dimanche, a obtenu son succès d'antan. Une promenade humoristique organisée par la musique La Philharmonique du Jean-Ghislain, a promené dans le soirée une grande animation dans le quartier.

CHARBONS industriels, fines grasses, menus grésaux, T-vesaux, Cardiff, Newcastle, Jerkshire, Dupuis O., 46, r. la Gare, Rx. Tél. 11.41. 55447

UN INCENDIE, QUAI DU SARTEL. — Dimanche, à 20 h. 30, le poste des pompiers était informé que des matériaux qui entaient le pont provisoire du chemin de fer, quai du Sartel, flambaient.

Les pompiers, sous la conduite de M. Vivat, adjudant, se rendirent immédiatement sur les lieux : ils eurent vite fait d'éteindre ce commencement d'incendie, dont les dégâts sont insignifiants.

On croit que le feu s'est communiqué aux matériaux à la suite du passage d'un train sur la chaîne d'étincelles.

WASQUEHAL

UNE FÊTE GYMNIQUE ET MUSICALE. — De nombreux habitants ont assisté, dimanche, à la fête de gymnastique donnée par la société municipale « l'Espérance », avec le concours de la « Fanfare de Wasquehal », dans la cour de l'école de la rue Jean-Macé.

Après avoir parcouru les principales rues du Centre, musique en tête, les gymnastes sont arrivés à l'école à 15 h. ½.

Une courte pluie de crainder un instant pour la réussite de la fête, mais un rayon de soleil dissipa aussitôt les appréhensions.

Le programme préparé par les deux sociétés a obtenu un beau succès.

Alternativement, les gymnastes et les musiciens ont diverti les assistants qui leur ont témoigné leur satisfaction par des applaudissements et des encouragements.

Les exercices de mouvement d'ensemble de gymnastique, dirigés par M. Van de Walle, en vue de la 36e fête de la Fédération Belge, furent particulièrement remarqués.

La « Fanfare de Wasquehal », sous le bâton de M. Derveaux, a charmé l'exhibition des gymnastes par la parfaite exécution de morceaux de choix.

L'audition de la « Marseillaise » a clôturé cette fête.

E. WERNER Installateur-Ordonnateur 24, rue Nationale, LILLE

LANNOY

FLERS

AVIS AUX COMMERÇANTS. — On nous communique :

« Mlle les commerçants qui vendent des objets en des marchandises soumis à la taxe de luxe de 10 0/0 sont informés que la loi du 31 décembre 1917 est mise en application dans les régions libérées, qu'en conséquence ils sont soumis à la taxe du livre spécial où doivent être inscrites les ventes de denrées et apposés les timbres-taxes. En cas de contraventions, ils encourraient des peines fiscales.

Pour tous renseignements et approvisionnement de timbres, s'adresser au bureau de l'Enregistrement à Lannoy et chez les débitants auxiliaires de papiers timbrés.

ANNAPPES

ALLOCATIONS MILITAIRES. — Le maire porte à la connaissance de ses administrés qu'aux termes d'une circulaire préfectorale du 10 juin 1920, les Commissions cantonales ne peuvent statuer valablement que sur les demandes d'allocations militaires formulées par les familles des jeunes gens de la classe 22 à incorporer en octobre prochain. Dès lors les intéressés doivent se [illegible] à la mairie du 1er au 15 juillet.

MERCIER Fres de PARIS
La plus importante exposition
de MOBILIERS
A LILLE, 179, RUE NATIONALE

TOURCOING

AUJOURD'HUI LUNDI 28 JUIN :

Marché-de-Gré, à midi.

Caisse d'Epargne de 9 h. 30 à 11 h. 30.

Hôtel de Ville : bureaux ouverts au public de 10 h. à midi et de 2 à 4 h.

Bibliothèque communale de 9 h. à midi et de 2 à 6 h.

Sauvegarde des Sourieuses : de 3 à 6 h., consultations.

AU RAVITAILLEMENT. — Semaine du 28 juin au 4 juillet. — Avis : Il n'y aura pas vente de denrées, dans la semaine du 28 juin au 4 juillet, pour cause d'inventaire et de désinfection.

L'UNION SPORTIVE TOURQUENNOISE FÊTE SES CHAMPIONS. — M. Edmond Hachembien, conseiller municipal de Tourcoing, président du Club des supporters de l'U.S.T., affirmant à nouveau l'intérêt toujours porté par la famille Salembien à la société dont le regretté Urbain Salembien avait été un des fondateurs, avait voulu offrir aux footballeurs champions du Nord un souvenir de leur victoire.

Pour accompagner la remise de la précieuse breloque aux vainqueurs, l'U.S.T. et ses supporters avaient organisé une fête intime samedi 26 juin, chez Cornet-Lesne. Un bon nombre de dames unies de l'U.S.T. avaient bien voulu venir s'asseoir à la « table de famille », où elles voisinèrent avec des Unions et leurs dévoués supporters, parmi lesquels MM. Herdt, adjoint au maire de Tourcoing, Vandamme, remercier d'un remerciement et compliment [illegible] Sionnet, des « Cric-Crac », Pinot, Dupuis, Dumesnil, Lesne, A. Opsomer, Fr. Leclercq, Ch. P. Duvillier.

Le gaîté la plus franche régna au cours de la réunion. Des toasts aux adversaires de l'Iris furent prononcés successivement par MM. Bouette, président du U.S.T.; Gérard Sionnet, président du Club des supporters, Hubert, président de la Jeune France du Lycée de Tourcoing, au nom de l'équipe championne des seniors; Ch. Van de Vyvere, s'adressant de la victoire; MM. Moulin, Vandamme. Les bouquets sont remis aux vainqueurs, dont Ern par quelques membres du S.C.T. au nom de leur club. Le capitaine Jules Dubly remercie au nom de ses équipiers; après quelques paroles de MM. Henri Morel et Paul Duvillier, une brillante soirée chantante et dansante s'organisa avec le concours d'un excellent orchestre.

LA SOUSCRIPTION aux actions nouvelles de la BANQUE NATIONALE DE CRÉDIT, qui porte son capital de 500 à 500 millions, sera ouverte à partir du lundi 28 juin.

Les actions nouvelles seront offertes à 500 fr., à raison de 3 actions ancienne pour 2 nouvelles.

Les actions anciennes côtent 1.065 francs.

Les souscriptions sont reçues aux guichets de la succursale, 97, rue de Tourcoing. 542556

LE SQUARE N'EST PAS UNE PISTE. — La police a relevé contravention à la charge de Henri Gruard, cordonnier, à Tourcoing; Georges Dewez, boîtier, à Marck-les-Courtrai; Achille Debos, journalier, à Bellenhem; Arthur Hartack, tisserand, à Mouveaux, et Arthur Strugler, aperpétueur à Mouvaux, pour avoir traversé le square de l'Hôtel de Ville en bicyclette.

CHAMPENOISES et vins vieux payés très cher. Houset, 75, rue de Roubaix, Tourcg. 54029

LILLE

La qualité du pain

La farine de riz va remplacer la farine de maïs. — On annonce que la quantité de farine de maïs incorporée à la farine de blé pour la fabrication du pain, sera remplacée par de la farine de riz.

Des poursuites contre des boulangers, à Lille. — Six boulangers ont été déférés au Parquet de Lille pour avoir blotti la farine et fourni ainsi du pain blanc à certaines personnes, au préjudice de leurs autres clients.

UNE LETTRE DES « AMIS DE LILLE », A M. POINCARÉ. — Les « Amis de Lille » ont adressé à M. Poincaré, président de l'« Union des Grandes Associations Françaises pour l'essor national », une lettre lui suggérant l'idée d'établir une voie touristique entre les Vosges et la mer, au milieu des pays dévastés.

NOUVELLES RELIGIEUSES

TOURCOING. — Le jubilé sacerdotal de M. l'abbé Castelnot, curé de Saint-Joseph, à la Croix-Rouge. — C'est hier dimanche que M. l'abbé Castelnot, curé de la paroisse Saint-Joseph, située dans le populeux quartier de la Croix-Rouge, célébrait son vingt-cinquième anniversaire de prêtrise. La population chrétienne voulant rendre hommage à son vénérable pasteur s'est associée avec empressement à la cérémonie. A de nombreuses maisons flottaient les couleurs nationales. L'église et le presbytère sont gracieusement décorés.

Dès avant dès heures, un cortège, composé des jeunes filles en blanc et des gymnastes, a pris M. le curé au presbytère et lui a fait une escorte jusqu'à l'autel.

Une messe d'actions de grâces a été célébrée par M. l'abbé Castelnot, qui était assisté de MM. les abbés Rose, supérieur du Séminaire d'Annappes, et Deuette, ancien personnel de M. le curé.

Dans les stalles avaient pris place MM. les abbés P. Duthoit, directeur du Grand Séminaire et ancien confrère du jubilaire; Cailliez et Deschidre, professeurs du Collège.

Le sermon de circonstance a été donné par M. l'abbé P. Duthoit qui, après avoir félicité M. l'abbé Castelnot et fait des vœux pour son ministère, a démontré toute la beauté du sacerdoce. Après la cérémonie religieuse, M. le curé a été reconduit au presbytère, où M. Louis Motte-Van Ham, président du Comité paroissial et du Cercle des hommes, lui a adressé des vœux au nom de tous les paroissiens.

Un déjeuner intime, qui a réuni les amis de M. le curé, a eu lieu au presbytère.

Dans l'après-midi, une séance récréative a eu lieu au patronage de la rue d'Alger, en faveur des jeunes filles.

Une fête de gymnastique sera donnée dimanche prochain pour les jeunes gens avec le concours des sociétés de la ville et de l'Harmonie de la Croix-Rouge.

Chronique de l'Enseignement

ROUBAIX. — Association des Anciens Elèves de la rue Turcaire. — L'excursion au Mont du Thurins, organisée par la Section, est fixée au dimanche 11 juillet. Les vivres devant être emportés par les voyageurs, le coût de cette sortie est fixé à 5 fr. 50 (transports spéciaux compris) pour les sociétaires, et à 6 francs pour les parents et amis. Souscrire à l'école jusqu'au 3 juillet.

DERNIÈRE HEURE

Un discours de M. Millerand dans une cérémonie patriotique à Paris

Paris, 27 juin. — A l'inauguration du monument élevé à la mémoire des anciens élèves du Lycée Arago, M. Millerand a prononcé les paroles suivantes :

Dans ces murs, ceux que nous célébrons naguère, ils ont joué quand ils étaient enfants. Et plus tard, parmi les discussions passionnées qui témoignent de l'ardeur de la jeunesse, ils parlaient de l'honneur. Ceux qui ont été leurs maîtres, et qui savent ce que leurs élèves ont accompli, peuvent être fiers de leur enseignement.

Mais plus que cette fierté, a confessé M. Millerand, une émotion profonde les tremble. Ils songent que ces élèves d'hier sont